

**INTERVENTION DU 14 Mars 2006**  
**Séminaire retour ODP 3 heures**  
**9heures 30/10 heures**

1. Je voudrais souhaiter la bienvenue à tous les participants à cette journée académique et remercier tout particulièrement l'ENSEIRB qui nous accueille dans ses locaux et permet ainsi que puisse se dérouler ce regroupement d'envergure
2. M. le Recteur ne peut ouvrir cette journée - vous savez que cette semaine est celle de « la presse dans l'école » - mais il m'a chargée de vous dire tous l'intérêt qu'il prenait à nos travaux et l'importance qu'il attachait à la montée en charge quantitative et qualitative de l'ODP 3 heures.
3. Cette journée vous avait été annoncée lors des formations de mise en œuvre l'an dernier. Elle constitue un temps de suivi pour les premières équipes qui, dans l'académie, se sont lancées dans la mise en œuvre de l'ODP 3 heures. Ce temps de suivi répond à un triple objectif :
  - 3.1. **Tout d'abord, échanger sur les mises en œuvre actuelles** : nous sommes en N1, et nous savons – l'enquête effectuée par les IA IPR en témoigne- que les mises en œuvre sont diverses, dépendantes des contextes et peut être des acceptations données à l'option, malgré notre commun travail de cadrage.
  - 3.2. **Ensuite, vous proposer des pistes de réflexion** qui sont plutôt des pistes d'approfondissement par rapport à ce qui a déjà été positionné l'an dernier.

Et nous avons choisi d'approfondir 2 champs : le champ des contenus et le champ des pratiques.

- 3.2.1. Le champ des contenus car l'une des difficultés dans la mise en œuvre de l'option, c'est justement le fait qu'il s'agit d'un **enseignement nouveau**, non réductible à une discipline et dont les contenus ont été délimités en quelque sorte « **en creux** » par l'arrêté du 14 février, dans l'espace balisé par les objectifs d'une part, les compétences visées d'autre part, les activités et propositions d'activités enfin.

Ce champ des contenus, nous l'aborderons au moyen de 2 entrées :

D'abord, au moyen de l'exploration d'une notion qui nous paraît essentielle et au cœur de cette option : la notion de « **activité professionnelle** », qui paraît a priori évidente ou « allant de soi », qui est nodale dans la mise en œuvre de la découverte professionnelle et qui nécessite assurément que nous nous penchions sur ce qu'elle offre, sur ce qu'elle ouvre de complexités, donc d'angles d'approches et au final d'intérêt pour nos élèves.

Ensuite, au moyen de la présentation d'outils directement utilisables dans la mise en œuvre des 3 champs des compétences : découvrir des métiers, des organisations, et découvrir des lieux et des modalités de formation.

Vous savez que le groupe de pilotage a été, et demeure, très attaché à doter les équipes d'outils de travail utiles ( cf documents ressources 1 et 2 de l'an dernier et au site académique et départementaux)

3.2.2. Le champ des pratiques : *prof. et des pratiques prof. de collègues*

- A travers l'affinement de la notion de « pratiques professionnelles »
- A travers l'analyse de vos propres pratiques tels qu'elles ont été rendues lisibles par les IA IPR qui ont suivi la mise en œuvre de l'option dans chacun des départements.  
M. COHEN, doyen des IA IPR vous présentera les résultats de l'enquête menée au 1<sup>er</sup> trimestre

3.3. Enfin, 3<sup>ème</sup> objectif de la journée : élaborer des outils d'analyse plus précis que ceux dont vous disposez actuellement afin de vous aider à améliorer encore la qualité de ce que vous mettez en œuvre, et ce sera l'objectif des ateliers de l'après-midi.

Outils dans les 2 champs bien entendu: celui des contenus et celui des pratiques

#### 4. Quelques précisions maintenant :

S'agissant de la réflexion sur les contenus de l'option, et de l'entrée que nous avons retenue : la notion d'activité professionnelle, qui recoupe d'autres notions, comme celle de « métier », de « travail », notre choix est en fait encore plus précis, car nous avons choisi de l'axer plus spécifiquement sur la notion d'analyse de l'activité professionnelle à travers l'analyse des « pratiques professionnelles » auxquelles vous êtes amenés, et auxquelles il vous est vivement recommandé, de confronter vos élèves.

Pour ce faire, et comme nous vous l'avons annoncé, nous avons sollicité la contribution de 2 chercheurs :

- **Roland OUVRIER BONNAZ**, chercheur à l'INETOP ( Institut National d'étude du travail et d'orientation professionnelle) qui interviendra sur les théories psychologiques qui peuvent permettre de lire le travail de l'acteur : différence par exemple entre travail « prescrit » et « réalisé » ( 1 même fiche de postes, 1 même lettre de mission verront des réalisations différents et ce parfois dans le même contexte), question également de l'activité dirigée.

Approche décisive car elle interroge la place de l'individu dans le travail et la réalisation de l'activité et que c'est un paramètre essentiel à faire appréhender aux élèves

- **Alain CRINDAL**, chercheur à l'INRP qui interviendra sur les registres d'analyse des activités professionnelles que l'on peut mettre en œuvre  
Approche dont l'intérêt productif est important car vous savez combien il est difficile de faire appréhender par les élèves la notion d'activité professionnelle et combien celle-ci ne se déduit pas spontanément de l'observation : voir un chef d'entreprise, un responsable de rayon L.S, une

secrétaire ne permet pas de toucher a priori à la complexité des opérations professionnelles qui composent son activité.

#### 4. Quelques remarques à l'issue de ces premiers 6 mois de fonctionnement :

4.1 Rappelons que l'option 3 heures n'a pas vocation à un travail direct et immédiat de l'orientation ( elle » contribue à »), ce qui est visé explicitement, c'est l'activation d'une curiosité en direction du monde professionnelle et l'acquisition des premiers éléments d'une « culture professionnelle »

Le travail mené porte donc sur 2 champs :

- La rencontre effective d'activités professionnelles, de lieux où s'exercent ces activités, des lieux de formation la plus large possible (et pas seulement ce qui m'attire spontanément et ce que je souhaiterais « faire plus tard »... au contraire peut-être

- Mais ce serait un tort de réduire le travail de l'option à des visites d'entreprises car, ce qu'il s'agit de faire également et dans le même temps, c'est de se saisir du monde professionnel comme élément de réflexion, d'analyse, de construction du réel, en d'autres termes ne pas rester englué dans le « hic et nunc », le « ici et maintenant » mais accéder à une véritable activité de culture.

De la même manière qu'on se saisit de la langue comme objet d'analyse, en français ou langues vivantes, du geste et de l'enchaînement d'actions en EPS...

4.2 Cette notion d' « acculturation professionnelle » , une fois posé qu'on n'a pas le nez sur le guidon de son P.P.O, suppose que l'on aide les élèves à aller vers une observation instrumentée, outillée du monde professionnel rencontré dans une palette large et qu'on l'aide , en quelque sorte, à construire une « méthode de lecture » des activités des hommes au travail.

Ceci est d'ailleurs d'autant plus difficile que l'approche préconisée est celle d'une découverte dans métiers et des organisations in vivo, dans leur complexité et leur fourmillement.

Ceci renvoie à plusieurs questions à partir desquelles s'organisent nos axes de travail :

- Comment constituer ce vivier nécessaire, cette palette large, d'activités professionnelles qui est en quelque sorte, si on file l'analogie de la lecture, le substrat indispensable à partir duquel opérer les analyses ?  
Visites ? mais aussi DVD

- Comment ensuite, étape 2 de la lecture, dégager les invariants qui, comme autant d'éléments utiles, vont permettre d'organiser cette connaissance du monde professionnel, et sans laquelle on en reste au stade des informations, du « bruit », des impressions (« C'était super la visite ... » )  
Notions de « poste de travail », de « chaînes d'activités », d' « articulation et d'interdépendance » des tâches

- **Comment, partant d'une réalité observée foisonnante, donc peu lisible, rendre lisible aux élèves ce qui n'apparaît pas dans l'observation première ?**

**Comment rendre perceptible ce qui n'est pas visible ?**

**Le travail d'un responsable de la communication dans une grande surface : qu'a-t-il fait ? Il a parlé à tout le monde, il demande si ça va bien ?**

**Mais l'ordre de son passage dans les rayons, la nature des questions apparemment insignifiantes, le nombre de ses passages en une journée et auprès de quels agents, comment le faire percevoir ? ( extrait responsable communication LECLERC)**

**Nous allons voir comment construire cette grammaire qui facilite la compréhension du monde professionnel.**

**Par delà les aspects techniques, même appréhendés dans des contextes de pratiques sociales de référence, ce qui m'apparaît essentiel, c'est de pouvoir faire toucher du doigt à nos élèves combien une des dimensions de l'activité humaine parmi les plus importantes, celle du travail, s'inscrit dans l'environnement certes, mais en le modifiant et ce faisant, en modifiant également l'individu.**

**Le monde du travail , ce n'est pas seulement un organigramme, des fiches de poste, des horaires, des conventions collectives, c'est aussi – et avant tout- :**

- **Le désir des acteurs**
- **Des rencontres et des constructions efficaces car réalisées en équipe**
- **Des opportunités et des initiatives**